



Activités	Objectifs / Compétences en jeu
<p>Séance 1 : a) l'horizon d'attente du lecteur à partir des couvertures texte + CD/ b) écoute du texte et vérification des hypothèses de lecture. Recherche des informations essentielles : Qui ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Lire et analyser une image - Exprimer ses impressions, ses réactions à l'oral - Synthétiser des informations
<p>Séance 2) Comment F.Pavloff fait-il progresser la peur dans la nouvelle? Comment fait-il monter l'intensité dramatique dans le texte ? (tâche complexe réalisée en îlots)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi. - Repérer les informations dans un texte à partir des éléments explicites et des éléments implicites nécessaires.
<p>Séance 3 – Production écrite individuelle.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données - Être autonome dans son travail : savoir l'organiser, le planifier, l'anticiper, rechercher et sélectionner des informations utiles - Écrire lisiblement un texte, spontanément ou sous la dictée, en respectant l'orthographe et la grammaire

<p>Séance 4 : La symbolique des couleurs</p> <p>Séance 5 : Dans quelle mesure la fiction éclaire-t-elle la réalité ? *Martin Niemöller, poète protestant</p> <p>Séance 6- Mémoire chantée *<i>Nuit et brouillard</i> de Jean Ferrat/ *<i>Comme toi</i> de JJ Goldman</p> <p>Séance 7 – De quoi les rhinocéros sont-ils capables ? Textes : *Extrait de <i>Rhinocéros</i> de Ionesco * Photographie d'une foule</p>	<p>- Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données</p> <p>-Donner un sens à l'utilisation des couleurs par l'auteur de la nouvelle. (l'implicite/les inférences)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Déterminer l'enjeu de la nouvelle - Mettre en relation la nouvelle et un poème pour en dégager l'enjeu - Mettre en évidence le lien entre la nouvelle et l'Histoire. - Etudier la mémoire de la déportation et ses évolutions à travers des chansons. - Comprendre un document audio <p>- Repérer les informations dans un texte à partir des éléments explicites et des éléments.</p>
--	--

Un peu d'orthographe :

Réécris ce passage de *Nuit et Brouillard* en commençant par « nous » (des femmes...)

« Ils voulaient simplement de plus vivre à genoux
Ils n'arrivaient pas tous à la fin du voyage
Ceux qui sont revenus peuvent-ils être heureux
Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge
Les veines de leurs bras soient devenues si bleues. »

Réécris ce passage de « *Si c'est un homme...* » en considérant que c'est une prière à la 2^{ème} personne du singulier.

« N'oubliez pas que cela fut,
Non, ne l'oubliez pas :
Gravez ces mots dans votre cœur,
Pensez-y chez vous, dans la rue,
En vous couchant,
En vous levant ;
Répétez-le à vos enfants,
Ou que votre maison s'écroule,
Que la maladie vous accable,
Que vos enfants se détournent de vous. « _

Lecture cursive : Présentation à l'oral d'un titre de la sélection « *Guerres et devoirs de mémoire* » .

Séance 1 – Lire l'image : fabrique d'un horizon d'attente du lecteur

a) l'horizon d'attente du lecteur à partir des couvertures texte + CD

=> **projection au tableau des 2 images / hypothèses de lectures en « remue-méninges » sur carte heuristique : Qui ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?**

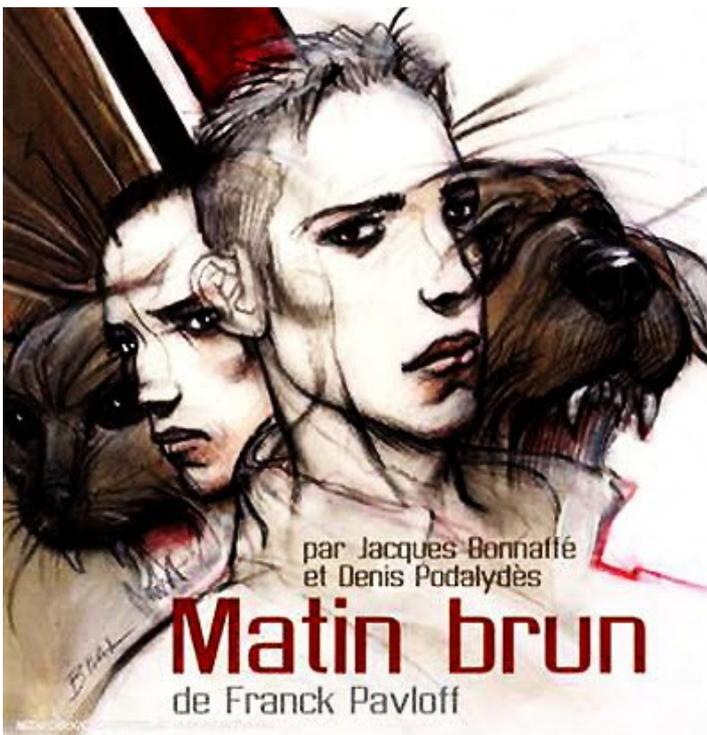
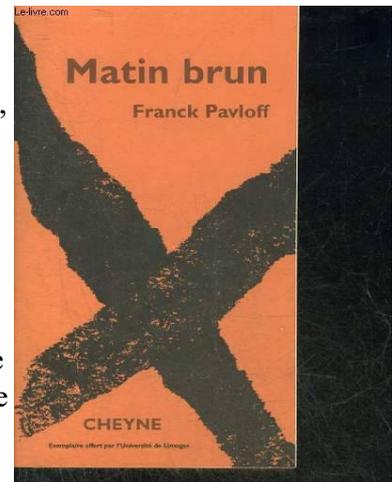
1) **Que représente la figure tracée sur la première de couverture ?**

L'illustration, très simple, représente une croix sur fond brun. Cette croix semble prendre un sens péjoratif, symbole de ce que l'on barre, et rappelle aussi la svastika (ou croix gammée), symbole de la dictature hitlérienne.

2) **Pourquoi la première de couverture est elle de cette couleur ?**

La couleur brune renvoie dans un premier temps à l'idée de saleté, mais aussi à des références historiques telles que « la peste brune », le surnom donné au nazisme pendant la seconde guerre mondiale, et aux « chemises brunes », nom donné aux SA. Le titre *Matin Brun* est antithétique et pessimiste : un jour sombre qui se lève... un mauvais jour.

Page 11 «Le jour ne s'est pas levé, il fait encore brun dehors.»



Qui est l'auteur du dessin ?

Enki Bilal

Ce qu'on y voit :

En premier plan, un jeune homme, mince aux pommettes saillantes. Regard fixé sur le lecteur. Air triste. Derrière lui, un autre jeune avec la même expression. A côté d'eux, deux animaux : à gauche, un chat brun aux canines énormes, prêt à attaquer ; à droite, un chien brun, lui aussi avec des canines énormes, animaux guelles ouvertes.

A l'arrière plan, deux parties se détachent : A gauche : on peut penser à un drapeau aux couleurs brunes, noires, blanches et rouges.

A droite : une seule ligne de fuite sur fond clair.

L'interprétation que l'on peut en faire :

Les personnages principaux doivent être des hommes avec leurs animaux, agressivité

des animaux. La tristesse et la dureté, l'agressivité sont mises en valeur.

b) Ecoute de la nouvelle et vérification des hypothèses établies à partir des couvertures.

Recherche des informations essentielles : Qui ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?

TAF à la maison : Recherche des infos sur le contexte de parution de la nouvelle : quand ? Comment ? Dans quelles circonstances ?

TAF- Le contexte de rédaction et de publication

http://missiontice.acbesancon.fr/hg/spip/IMG/pdf_intervention-25nov-vimeux.pdf

Le phénomène Matin brun :

«Comment une nouvelle de douze pages publiée en 1998 par un éditeur de poésie est devenue un best-seller en 2002 ?» Alain Salles, Le Monde, vendredi 7 mars 2003

–Franck Pavloff l'a écrit au moment des élections régionales de 1998, quand des élus de droite se sont alliés avec ceux du Front national. La nouvelle est d'abord publiée dans un recueil, chez Actes Sud, pour le Salon du livre antifasciste de Gardanne

=> Matin brun aurait pu passer inaperçu. 20 000 exemplaires tirés avant le choc du 21 avril 2002.

=> «Le lendemain, Jean-François Manier renvoie quelques exemplaires. A France-Inter, Vincent Josse le reçoit. Lui aussi se demande « comment parler du FN, sans faire d'éditorial ». Le jour où Jean-Marie Le Pen est l'invité de la rédaction, Josse décrit le terrible programme culturel du FN et termine en parlant de la nouvelle. Ce jour-là, Franck Pavloff est en voiture près de Lyon. Il appelle Jean-François Manier, qui lui explique que téléphones et fax n'arrêtent pas. Le phénomène Matin brun a commencé (Le Monde du 5 juin 2002).»

=> « Un réseau d'amitiés s'est constitué autour du livre », à la fois pour l'enregistrement du CD que Radio France sort fin novembre mais aussi grâce à l'accueil du public : « Les gens en achètent plusieurs exemplaires, pour l'offrir, et font ainsi circuler le livre », période de Noël. Livre engagé, l'auteur et l'éditeur ont renoncé à leurs droits. « Le texte est simple, efficace. Pas de commentaires (« C'est aussi un texte sur l'échec du discours politique », explique Franck Pavloff), juste une façon de montrer où peut conduire la peur et l'absence de révolte. »

Séance 2 - Comment F.Pavloff fait-il progresser la peur dans la nouvelle ? Comment fait-il monter l'intensité dramatique dans la nouvelle ?

Vous disposez de 30 minutes pour répondre à ces questions. A vous de définir la forme que prendra votre réflexion. Je relèverai votre production de groupe. Pensez aussi à choisir un rapporteur qui interviendra lors de la correction collective.

(tâche complexe réalisée en îlots) (30 minutes)

Compétences évaluées :

C1 – Maîtrise de la langue	Lire	Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi.
		Repérer les informations dans un texte à partir des éléments explicites et des éléments implicites nécessaires
		Dégager, par écrit ou oralement, l'essentiel d'un texte lu
	Ecrire	Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données
C7 – Autonomie et initiative		Être autonome dans son travail : savoir l'organiser, le planifier, l'anticiper, rechercher et sélectionner des informations utiles

Séance 2 - Comment F.Pavloff fait-il progresser la peur dans la nouvelle ? Comment fait-il monter l'intensité dramatique dans la nouvelle ?

Vous disposez de 30 minutes pour répondre à ces questions. A vous de définir la forme que prendra votre réflexion. Je relèverai votre production de groupe. Pensez aussi à choisir un rapporteur qui interviendra lors de la correction collective.

(tâche complexe réalisée en îlots) (30 minutes)

Compétences évaluées :

C1 – Maîtrise de la langue	Lire	Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi.
		Repérer les informations dans un texte à partir des éléments explicites et des éléments implicites nécessaires
		Dégager, par écrit ou oralement, l'essentiel d'un texte lu
	Ecrire	Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données
C7 – Autonomie et initiative		Être autonome dans son travail : savoir l'organiser, le planifier, l'anticiper, rechercher et sélectionner des informations utiles

Séance 2 - Comment F.Pavloff fait-il progresser la peur ? Comment fait-il monter l'intensité dramatique dans la nouvelle ?

Grille d'auto-évaluation remise à l'élève :

Vous disposez de 30 minutes pour répondre à ces questions. A vous de définir la forme que prendra votre réflexion. Je relèverai votre production de groupe. Pensez aussi à choisir un rapporteur qui interviendra lors de la correction collective.

(tâche complexe réalisée en îlots) (30 minutes)

Nous avons réussi si...	Le groupe s'évalue avant de rendre sa production. <i>Surligne la réponse adaptée</i>	Le professeur évalue la production du groupe.
Nous avons réussi à relire la nouvelle pour extraire des informations nous permettant de répondre aux questions.	Pas du tout Très peu Assez bien Bien Très bien	Pas du tout Très peu Assez bien Bien Très bien
Notre production écrite est lisible : texte, tableau, schéma...	Pas du tout Très peu Assez bien Bien Très bien	Pas du tout Très peu Assez bien Bien Très bien
Nous pouvons dire comment Pavloff fait pour faire monter la peur dans la nouvelle.	Pas du tout Très peu Assez bien Bien Très bien	Pas du tout Très peu Assez bien Bien Très bien
Nous pouvons expliquer comment l'intensité dramatique augmente dans la nouvelle.	Pas du tout Très peu Assez bien Bien Très bien	Pas du tout Très peu Assez bien Bien Très bien
Avez-vous eu recours aux aides ? Oui / Non Indiquez le ou les numéros :	Que vous a apporté l'aide fournie ?	



Les aides potentielles sont proposées en fonction des difficultés éprouvées par les groupes d'élèves.

Aide n°1 - à l'aide d'un tableau. (pour les groupes ne sachant pas comment s'y prendre)

Remplissez le tableau suivant au fil de votre relecture de la nouvelle.

Mesures prises par le gouvernement	Arguments employés pour justifier chaque mesure	Moyens utilisés pour faire respecter chaque mesure	Réactions du narrateur à chaque mesure	Réactions des autres

Aide n°2 : Comprendre la progression de la peur à l'aide de questions pour entrer dans le texte.)

- 1) En quoi les arguments (justifications/explications) employés par l'Etat national sont-ils si convaincants ?
- 2) Quelle attitude le narrateur a-t-il au début du récit ?
Relève des phrases du texte pour illustrer ta réponse.
- 3) Relève des phrases du texte qui montrent que le narrateur et Charlie semblent accepter les mesures prises par l'Etat National.
- 4) Relève des phrases du texte qui montrent qu'il recherche la tranquillité et la sécurité.
- 5) Relève des phrases du texte qui montrent que le narrateur et Charlie réagissent progressivement aux mesures prises par le gouvernement et qu'ils deviennent plus sérieux.
- 6) Relève des phrases du texte qui montrent que le narrateur se sent en danger.
- 7) Quelles phrases du texte expriment le regret du narrateur de ne pas avoir compris plus tôt la gravité de la situation.

Aide n°3 - Résoudre les difficultés liés au vocabulaire.

Pour donner du sens aux mots suivants : mesure, argument, moyen, réactions.

Dégager du texte :

- une mesure prise par le gouvernement.
- Un argument utilisé pour justifier cette mesure.
- Le moyen utilisé pour la faire respecter.
- La réaction du narrateur ou des autres personnages.

(Correction orale avec le professeur)

- **Correction collective de la tâche complexe 20 minutes** + lien avec le **TAF à la maison** : Recherche des infos sur le contexte de parution de la nouvelle : quand ? Comment ? Dans quelles circonstances ?)

Séance 2 - Trace écrite de l'élève : Comment F.Pavloff fait-il progresser la peur dans la nouvelle ? Comment fait-il monter l'intensité dramatique dans la nouvelle ?

FICHE RECAPITULATIVE SUR LA PROGRESSION DRAMATIQUE DANS L'ŒUVRE
Reconstitution des étapes de l'histoire et commentaires

Événements	Raisons évoquées dans le texte	Commentaires du héros, citations.	Commentaires personnels
La sélection des animaux de compagnie			
Interdiction de parution d'un journal ; Un seul journal« Nouvelles Brunes »			
Censure des livres de la bibliothèque			
L'arrestation de Charly			
L'arrestation du narrateur			

Tableau corrigé :

Evénements	Raisons évoquées dans le texte	Commentaires du héros, citations.	Commentaires personnels
La sélection des animaux de compagnie	Eviter la surpopulation Sélection naturelle de la meilleure « race »	Mon cœur s'était serré, puis on oublie vite. Drôle d'impression, pas trop à l'aise.	Complicité passive. Culpabilité sous-jacente
Interdiction de parution d'un journal ; Un seul journal « Nouvelles Brunes »	Remise en cause des résultats scientifiques, contestation	Ca me tracassait de devenir un lecteur des Nouvelles Brunes J'avais sûrement tort de m'inquiéter	Contrariété puis auto-critique «sûrement»
Censure des livres de la bibliothèque	Eviter la Publication de livres non « épurés » de certains mots	On avait pris l'habitude de rajouter «brun ou brune » à la fin des phrases ou des mots On était bien vus. On était tranquilles	Peur qui conduit à accepter de modifier son langage. Mise à distance des problèmes (on ne se sent pas concernés)
L'arrestation de Charly	Il a possédé dans le passé un animal non conforme ;Injure à l'Etat national » Dénonciation par le voisin	Incroyable, moi qui me croyais en paix.... Surprise totale, le délit maintenant On risque soi-même de graves ennuis. Là, ils exagèrent. C'est de la folie	Stupéfaction du narrateur. Prise de conscience. Discours plus affecté.
L'arrestation du narrateur	Il a été contrevenant à un moment donné « avoir eu un chien ou un chat non conforme.....est un délit »	Je n'ai pas dormi de la nuit J'aurais du me méfier Résister davantage mais.....	Danger immédiat qui conduit à la prise de conscience définitif et aux regrets... Culpabilité partiellement reconnue

Séance 3 – Production écrite (Evaluation individuelle) (1 heure)

En 2020, une grave crise économique contraint les dirigeants à démissionner : un nouveau gouvernement est nommé. Les mesures se succèdent... Vous sentez que vos libertés se restreignent.

Vous présenterez trois mesures qu'il pourrait prendre et qui restreindraient votre liberté. Vous justifierez la mise en place de ces mesures en exposant les arguments développés par le gouvernement. Vous expliquerez ce qui se passerait alors en illustrant votre propos par des exemples concrets tirés de votre quotidien.
(30 lignes attendues)

Compétences évaluées :

C1- écrire :

- Écrire lisiblement un texte, spontanément ou sous la dictée, en respectant l'orthographe et la grammaire
- Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données

Grille d'auto-évaluation remise à l'élève

C'est réussi si...	L'élève évalue sa production. <i>Surligne la réponse adaptée</i>	Le professeur évalue la production de l'élève.
Je rédige un texte organisé et lisible d'une vingtaine de lignes.	Pas du tout Très peu Assez bien Bien Très bien	Pas du tout Très peu Assez bien Bien Très bien
Je propose 3 mesures et les arguments développés par le gouvernement.	Pas du tout Très peu Assez bien Bien Très bien	Pas du tout Très peu Assez bien Bien Très bien
J'explique ce qui changeraient dans mon quotidien avec l'application de ces mesures.	Pas du tout Très peu Assez bien Bien Très bien	Pas du tout Très peu Assez bien Bien Très bien
J'illustre mon propos par des exemples précis.	Pas du tout Très peu Assez bien Bien Très bien	Pas du tout Très peu Assez bien Bien Très bien
Je maîtrise les outils de la langue (accords sujet/verbe, genre/nombre, nom/adjectif, temps verbaux, homophones).	Pas du tout Très peu Assez bien Bien Très bien	Pas du tout Très peu Assez bien Bien Très bien

Aides à consulter : manuel Belin p.382 « Les connecteurs logiques » / p.384-385 « les points de vue »
ex. 5 p383 à la maison

L'argumentation : je suis capable d'identifier la thèse, les arguments, les exemples

Exercices : Etude de la langue.

Il faut sauver la planète et lutter contre l'effet de serre. Maîtriser la vitesse du réchauffement est essentiel pour que les hommes, la faune et la flore puissent s'adapter.
Par exemple dans l'Arctique l'épaisseur des glaces permanentes s'est réduite de 42%. Le volume des glaces se reformant en hiver n'a pas été suffisant pour reconstituer les pertes subies durant la fonte estivale, ce qui aboutit à libérer davantage de masses d'eau ...
D'après *Les dossiers de l'Actualité* n° 120 décembre 2009

Exercice n°1.

- a- Souligner la thèse défendue dans cet extrait.
- b- Entourer l'exemple.
- c- Sur quel sujet précis porte cet exemple ?

.....

A Copenhague, en décembre 2009, les représentants de 170 pays sont à la recherche d'un accord mondial sur le climat. Il est urgent de limiter le réchauffement climatique et donc les émissions de CO2. Les émissions de gaz à effet de serre n'ont jamais autant augmenté, notamment dans les pays émergents. En 2006, la Chine a dépassé les Etats- Unis en devenant le premier émetteur de gaz à effet de serre de la planète.
Même parmi les esprits les plus mesurés l'idée prévaut que le pire peut être évité si les pays optent pour un modèle de développement affranchi des énergies fossiles. Sinon des catastrophes sont déjà prévisibles : une extinction de 20 à 30 % des espèces animales ou végétales, de 40 à 150 million personnes exposées aux inondations ...

Exercice 2.

- a- Souligner les thèses défendues.
- b- Entourer les exemples qui sont des données chiffrées.
- c- Hachurer les exemples qui sont des faits concrets.

Exercice 3.

Voici une liste d'idées et d'exemples.

Identifier les idées et les exemples et faire correspondre l'idée avec l'exemple.

- Le réchauffement va plus vite qu'on ne l'avait prévu.
- La montée des températures dans l'océan pacifique a provoqué le départ de certaines espèces de tortues marines.
- Plus d'un milliard d'hommes n'ont pas accès à un réseau d'eau potable.
- Les documentaires d'Al Gore, de Yann Arthus-Bertrand ou de Nicolas Hulot soulignent l'importance des films pour porter un message écologique.
- L'Europe de l'Ouest se réchauffe plus vite que la moyenne : plus de 1° par an.
- L'eau est devenue une vraie richesse.
- Le cinéma se porte au secours de la planète.
- Des changements sont déjà perceptibles sur la faune.

4- Tous les textes de ces exercices portent sur un même thème, lequel ?

.....

5- « Il est indéniable qu'aujourd'hui la planète est en danger. »

a- Proposer deux arguments pour justifier cette thèse.

b- Proposer un exemple pour valider chaque argument.

Le thème d'un texte c'est le sujet du texte, ce dont parle le texte. Pour le trouver on pose la question : De quoi parle le texte ?

La thèse c'est l'idée, l'opinion, l'avis exprimé sur le thème.

Notre opinion, notre avis traduit notre pensée personnelle. **Exprimer une opinion** c'est dire ce que l'on pense, c'est affirmer une idée dans le but de convaincre.

Ai-je bien compris ?

Compléter le texte suivant avec les mots proposés.

formule – convaincre – opinion – thème - thèse

Lorsqu'on exprime son en écrivant ou en dialoguant c'est toujours à propos d'un sujet précis, c'est-à-dire un On cherche ainsi à , à faire partager sa ou point de vue. On alors sa pensée clairement.

Séance 4 : La symbolique des couleurs

Objectif :

Donner un sens à l'utilisation des couleurs par l'auteur de la nouvelle.

Activités :

Relever les couleurs et les comptabiliser par pages (éventuellement diviser le travail entre les élèves).

Commentaires :

Au total il y a 30 bruns, 5 noirs, 1 marron, 2 blancs, 1 crème, 1 clair.

Peu à peu le sombre et surtout le brun envahissent la nouvelle et donc la vie des personnages. Qui l'emporte ? Le brun.

En effet au moment de l'arrestation de Charlie, « le jour n'est pas levé, il fait encore brun dehors » est associé à « j'ai peur ». La clôture explique ainsi le titre *Matin brun*. La métaphore de la couleur indique qu'un nouveau jour se lève, une nouvelle ère sombre, dominée par le brun. Tout est devenu uniforme.

C'est le moment d'effectuer un retour à l'incipit avec les élèves : « les jambes allongées au soleil » qui s'oppose à la peur et à l'obscurité.

Séance 5 : Dans quelle mesure la fiction éclaire-t-elle la réalité ? (2H)

Objectifs :

- Déterminer l'enjeu de la nouvelle
- Mettre en relation la nouvelle et un poème pour en dégager l'enjeu
- Mettre en évidence le lien entre la nouvelle et l'Histoire.

Trace écrite : le vocabulaire lié au totalitarisme

THEMATIQUES AUTOUR DU TOTALITARISME, des références historiques en filigrane.

1) Relève dans le tableau les expressions du texte relatives au totalitarisme :

L'idéologie	
La censure	
La propagande	
Une population surveillée	
Une population terrorisée	

2) Fais des hypothèses sur ce que ne dit pas le texte :

3) A ton avis pourquoi ces éléments manquent-ils ? Sur quoi se concentre le récit ?

Corrigé : **THEMATIQUES AUTOUR DU TOTALITARISME,**
des références historiques en filigrane.

1) Relève dans le tableau les expressions du texte relatives au totalitarisme :

L'idéologie	Une idéologie qui prône la sélection d'une race supérieure à une autre : les animaux bruns. Fondements scientifiques : ces animaux seraient plus résistants et mangeraient moins. Atteinte aux liens affectifs des hommes à leur animal domestique. Quel danger ceux-ci peuvent-ils représenter ? Les animaux non bruns sembleraient causer une surpopulation et auraient du mal à s'adapter à la vie citadine. > arbitraire d'un décret. > petit garçon qui pleure son caniche blanc.
La censure	De la presse et des bibliothèques où certains livres sont « interdits de séjour »
La propagande	Un langage formaté avec un appauvrissement du vocabulaire, utiliser brun/brune. « Après tout, le langage c'est fait pour évoluer. »
Une population surveillée	Milice, les chemises brunes, dénonciation du voisinage. « On se sentait en sécurité parce qu'on était en règle ».
Une population terrorisée	- isolement de l'individu, lien avec l'autre brisé par la peur pour soi-même, mise en péril d'une relation amicale. - Arrestations/rafle de 500 personnes. : où les emmène-t-on ? Camps ?

2) Fais des hypothèses sur ce que ne dit pas le texte :

- lieu et date (// Philippe Claudel).
- le contexte de mise en place du régime. (avant : les causes)
- après, les conséquences : les camps ? La guerre ? Jusqu'où va aller la répression ?

3) A ton avis pourquoi ces éléments manquent-ils ? Sur quoi se concentre le récit ?

Le récit se concentre sur le passage d'un régime politique extrême à un régime totalitaire. Récit très court, rapide, fulgurant à l'image de la rapidité du phénomène. Cette rapidité renvoie à l'idée de danger et accentue la violence vécue par les personnages. (// Hitler installe le régime nazi en moins d'un an)

Séance 5 - Mettre en relation la nouvelle et un poème

Martin Niemöller

Pasteur protestant

Arrêté en 1937 envoyé au camp de concentration de Sachsenhausen puis transféré en 1941 au camp de concentration de Dachau où il écrivit ces lignes.

« Quand ils sont venus chercher les communistes,
Je n'ai rien dit,
Je n'étais pas communiste.
Quand ils sont venus chercher les syndicalistes,
Je n'ai rien dit,
Je n'étais pas syndicaliste.
Quand ils sont venus chercher les juifs,
Je n'ai pas protesté
Je n'étais pas juif.
Quand ils sont venus chercher les catholiques,
Je n'ai pas protesté,
Je n'étais pas catholique.
Puis ils sont venus me chercher
Et il ne restait personne pour protester. »

Activités :

Mettre en relation poème et nouvelle en travaillant sur les pronoms et les déterminants (ils / je / les) du poème. Demander aux élèves qui, dans la nouvelle, pourrait être "ils", qui pourrait être "les", qui pourrait être "je" ?

Commentaires :

Dans la nouvelle : « on » = "ils" = les miliciens

"les" = les victimes = chats chiens, journaux etc...

"je" = le narrateur qui n'a rien dit non plus.

Il est intéressant de reprendre avec les élèves l'avant dernier paragraphe de la nouvelle dans lequel le narrateur émet des regrets, pense qu'il aurait dû résister dès le départ, mais c'est trop tard comme dans le poème, car il va être arrêté dès le paragraphe suivant.

C'est le moment de revenir aux hypothèses de départ et de répondre à la problématique.

À partir des séances précédentes, il s'agit de faire réfléchir sur ce que dénonce cette nouvelle en montrant que l'auteur met en scène une des stratégies des régimes totalitaires : l'isolement de l'individu. Toute solidarité, tout lien avec les autres est brisé par la peur pour soi-même, la méfiance.

Séance 5 - Mettre en relation la nouvelle et un poème

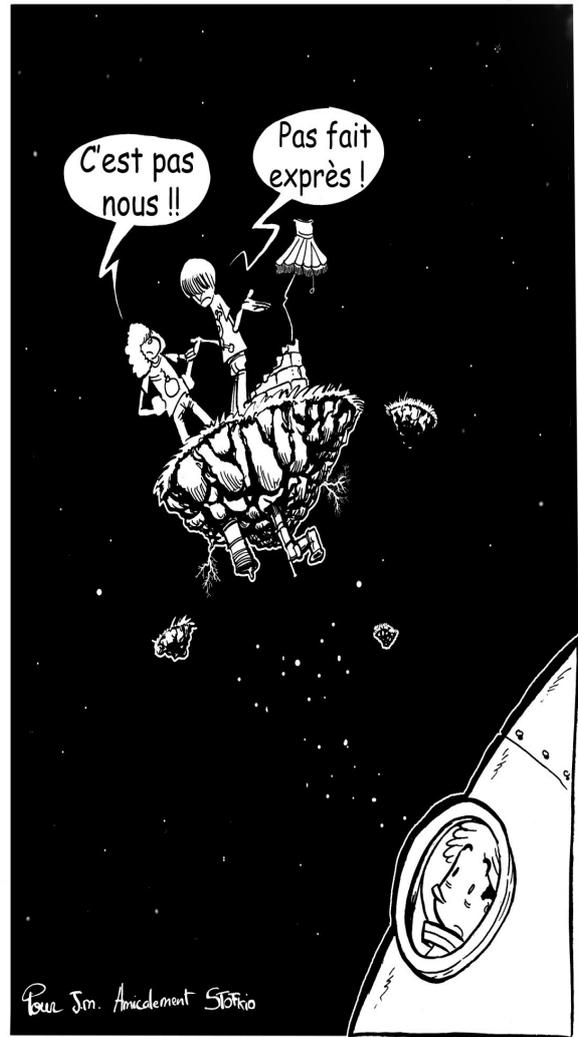
- Déterminer l'enjeu de la nouvelle
- Mettre en relation la nouvelle et un poème pour en dégager l'enjeu
- Mettre en évidence le lien entre la nouvelle et l'Histoire.

Martin Niemöller

Pasteur protestant

Arrêté en 1937 envoyé au camp de concentration de Sachsenhausen puis transféré en 1941 au camp de concentration de Dachau où il écrivit ces lignes.

« Quand ils sont venus chercher les communistes,
Je n'ai rien dit,
Je n'étais pas communiste.
Quand ils sont venus chercher les syndicalistes,
Je n'ai rien dit,
Je n'étais pas syndicaliste.
Quand ils sont venus chercher les juifs,
Je n'ai pas protesté
Je n'étais pas juif.
Quand ils sont venus chercher les catholiques,
Je n'ai pas protesté,
Je n'étais pas catholique.
Puis ils sont venus me chercher
Et il ne restait personne pour protester. »



Activité :

- 1) Dans le poème, relève les pronoms d'une couleur et les déterminants d'une autre.
- 2) Qui désignent-ils ? Ta réponse sera précise pour chaque « personnage ».

Séance 6 :

Nuit et Brouillard de Jean Ferrat/ Si c'est un homme de Primo Lévi/ Comme toi, Goldman

Objectif : Etudier la mémoire de la déportation et ses évolutions

Compétences : Lire et analyser une chanson, Repérer les informations dans un texte à partir des éléments explicites et des éléments implicites nécessaires.

Nuit et Brouillard de Jean Ferrat

Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers
Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés
Qui déchiraient la nuit de leurs ongles battants
Ils étaient des milliers, ils étaient vingt et cent
Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que des nombres
Depuis longtemps leurs dés avaient été jetés
Dès que la main retombe il ne reste qu'une ombre
Ils ne devaient jamais plus revoir un été

La fuite monotone et sans hâte du temps
Survivre encore un jour, une heure, obstinément
Combien de tours de roues, d'arrêts et de départs
Qui n'en finissent pas de distiller l'espoir
Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha ou Samuel
Certains priaient Jésus, Jéhovah ou Vichnou
D'autres ne priaient pas, mais qu'importe le ciel
Ils voulaient simplement ne plus vivre à genoux

Ils n'arrivaient pas tous à la fin du voyage
Ceux qui sont revenus peuvent-ils être heureux
Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge
Les veines de leurs bras soient devenues si bleues
Les Allemands guettaient du haut des miradors
La lune se taisait comme vous vous taisiez
En regardant au loin, en regardant dehors
Votre chair était tendre à leurs chiens policiers

On me dit à présent que ces mots n'ont plus cours
Qu'il vaut mieux ne chanter que des chansons d'amour
Que le sang sèche vite en entrant dans l'histoire
Et qu'il ne sert à rien de prendre une guitare
Mais qui donc est de taille à pouvoir m'arrêter ?
L'ombre s'est faite humaine, aujourd'hui c'est l'été
Je twisterais les mots s'il fallait les twister
Pour qu'un jour les enfants sachent qui vous étiez

Vous étiez vingt et cent, vous étiez des milliers
Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés
Qui déchiriez la nuit de vos ongles battants
Vous étiez des milliers, vous étiez vingt et cent
Paroles et musique de Jean Ferrat (1966)

Si c'est un homme de Primo Lévi

Écrivain italien, déporté à Auschwitz en 1943. Après la guerre, il se consacre à l'écriture et témoigne de la barbarie nazie. Ce poème, qui commence par les premiers mots d'une des principales prières juives, introduit le récit autobiographique « Si c'est un homme », véritable réquisitoire contre la déportation.

« Vous qui vivez en toute quiétude
Bien au chaud dans vos maisons,
Vous qui trouvez le soir en rentrant
La table mise et des visages amis,
Considérez si c'est un homme
Que celui qui peine dans la boue,
Qui ne connaît pas de repos,
Qui se bat pour un quignon de pain,
Qui meurt pour un oui pour un non.
Considérez si c'est une femme
Que celle qui a perdu son nom et ses cheveux
Et jusqu'à la force de se souvenir,
Les yeux vides et le sein froid
Comme une grenouille en hiver.
N'oubliez pas que cela fut,
Non, ne l'oubliez pas :
Gravez ces mots dans votre cœur,
Pensez-y chez vous, dans la rue,
En vous couchant,
En vous levant ;
Répétez-le à vos enfants,
Ou que votre maison s'écroule,
Que la maladie vous accable,
Que vos enfants se détournent de vous.

10 janvier 1946

Comme toi

Paroles et Musique: Jean-Jacques Goldman, 1982

Séance 6

Elle avait les yeux clairs et la robe en velours
À côté de sa mère et la famille autour
Elle pose un peu distraite au doux soleil de la fin du jour
La photo n'est pas bonne mais l'on peut y voir
Le bonheur en personne et la douceur d'un soir
Elle aimait la musique surtout Schumann et puis Mozart

Comme toi comme toi comme toi comme toi
Comme toi comme toi comme toi comme toi
Comme toi que je regarde tout bas
Comme toi qui dort en rêvant à quoi
Comme toi comme toi comme toi comme toi

Elle allait à l'école au village d'en bas
Elle apprenait les livres elle apprenait les lois
Elle chantait les grenouilles et les princesses qui dorment au bois
Elle aimait sa poupée elle aimait ses amis
Surtout Ruth et Anna et surtout Jérémie
Et ils se marieraient un jour peut-être à Varsovie

Elle s'appelait Sarah elle n'avait pas huit ans
Sa vie c'était douceur rêves et nuages blancs
Mais d'autres gens en avaient décidé autrement
Elle avait tes yeux clairs et elle avait ton âge
C'était une petite fille sans histoires et très sage
Mais elle n'est pas née comme toi ici et maintenant

Comme toi comme toi comme toi comme toi
Comme toi comme toi comme toi comme toi
Comme toi que je regarde tout bas
Comme toi qui dort en rêvant à quoi
Comme toi comme toi comme toi comme toi

Nuit et brouillard de Jean Ferrat

Activité 1 – Hypothèses de lecture à l'écoute des chansons.

La classe est scindée en 3. Une partie fera des hypothèses de lectures en « remue-méninges » sur carte heuristique : Qui ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? À l'écoute de Nuit et Brouillard, l'autre à l'écoute de Comme toi.

A l'oral : question posée à la classe, après avoir réalisé les « remue-méninges » :

- 1) Laquelle des deux chansons est la plus explicite sur la période historique évoquée ?

A l'écrit : Surlignez dans chacune des chansons les expressions qui renvoient à la déportation.

- 2) Laquelle des deux chansons préférez-vous ? Pourquoi ?

Les deux chansons évoquent la déportation et la mort dans les camps de concentration nazis mais sont construites de manière très différente :

- ▶ la chanson de Ferrat annonce d'emblée par son titre de quoi elle va parler et n'hésite pas à évoquer la violence de la déportation et de la vie en camp (strophe 6).
- ▶ la chanson de J.J.Goldman commence de manière anodine et ce n'est qu'à partir de la deuxième strophe que l'on comprend qu'il parle d'une petite fille juive polonaise réfugiée en France avec sa famille. La musique confirme cela avec le morceau de violon, air traditionnel de la musique yiddish entre la 2e et le 3e strophe. L'émotion apparaît à la 3e strophe qui suggère que la petite fille a été arrêtée avec sa famille et déportée.

Les deux chanteurs ont des points communs : ils sont issu d'une famille juive :

le père de Jean Ferrat était un juif russe émigré en France et naturalisé français en 1928. En 1942, quand Jean a 11 ans, il sera arrêté et déporté à Auschwitz.

La mère de JJ.Goldman était une juive allemande et son père un juif polonais. Réfugiés en France, ils ont participé activement à la résistance

Cependant, les 2 chanteurs n'appartiennent pas à la même génération : Jean Ferrat est né en 1930 alors que JJ.Goldman est né en 1951.

=> ils incarnent 2 mémoires de la déportation qui correspondent à deux moments de l'évolution de cette mémoire

- ▶ dans la chanson de J.Ferrat : les juifs sont des déportés parmi d'autres
- ▶ J.J.Goldman évoque lui le caractère spécifique de la déportation des juifs : extermination d'hommes et de femmes pour ce qu'ils sont non pour ce qu'ils ont fait

Au lendemain de la guerre, les déportés juifs revendiquent leur qualité d'hommes et de femmes qui leur a été niée par les nazis, il entendent donc ne pas être distingués des autres. Progressivement, dans les décennies qui suivent s'impose l'idée de la spécificité de la shoah.

Sources : <http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/histoire/spip.php?article693>

Séance 7 : De quoi les rhinocéros sont-ils le symbole ?

Supports : photographie et extraits de textes de Ionesco sur la genèse de *Rhinocéros*.

Activité 1 : Hypothèse des élèves concernant les rhinocéros (réponse à la question qui donne son titre à la séance).

Activité 2 : Tirade finale de *Rhinocéros* de Ionesco, 1960

Un mal s'étend : la « rhinocérite ». Elle touche tout le monde et il ne restera que Bérenger qui à la fin de la pièce se battra contre cette terrible maladie. Tous suivent les leaders et se transforment en rhinocéros qui deviennent soudain beaux et attirants dans leur force.



Bérenger :

-C'est moi, c'est moi. (Lorsqu'il accroche les tableaux, on s'aperçoit que ceux-ci représentent un vieillard, une grosse femme, un autre homme. La laideur de ces portraits contraste avec les têtes des rhinocéros qui sont devenues très belles. Bérenger s'écarte pour contempler les tableaux.) Je ne suis pas beau, je ne suis pas beau. (Il décroche les tableaux, les jette par terre avec fureur, il va vers la glace.) Ce sont eux qui sont beaux. J'ai eu tort ! Oh ! Comme je voudrai être comme eux. Je n'ai pas de corne, hélas ! Que c'est laid, un front plat. Il m'en faudrait une ou deux, pour rehausser mes traits tombants. Ça viendra peut-être, et je n'aurai plus honte, je pourrai aller tous les retrouver. Mais ça ne pousse pas ! (Il regarde les paumes de ses mains.) Mes mains sont moites. Deviendront-elles rugueuses ? (Il enlève son veston, défait sa chemise, contemple sa poitrine dans la glace.) J'ai la peau flasque. Ah, ce corps blanc trop blanc, et poilu ! Comme je voudrais avoir une peau dure et cette magnifique couleur d'un vert sombre, d'une nudité décente, sans poils, comme la leur ! (Il écoute les barrissements.) Leurs chants ont du charme, un peu âpre, mais un charme certain ! Si je pouvais faire comme eux. (Il essaye de les imiter.) Ahh, ahh, brr ! Non, ça n'est pas ça ! Essayons encore, plus fort ! Ahh, ahh, brr ! Non, non, ce n'est pas ça, que c'est faible, comme cela manque de vigueur ! Je n'arrive pas à barrir. Je hurle seulement. Ahh, ahh, brr ! Les hurlements ne sont pas des barrissements ! Comme j'ai mauvaise conscience, j'aurais dû les suivre à temps. Trop tard maintenant ! Hélas, je suis un monstre, je suis un monstre. Hélas, jamais je ne deviendrai un rhinocéros, jamais, jamais ! Je ne peux plus changer, je voudrais bien, je voudrais tellement, mais je ne peux pas. Je ne peux plus me voir. J'ai trop honte ! (Il tourne le dos à la glace.) Comme je suis laid ! Malheur à celui qui veut concerner son originalité ! (Il a un brusque sursaut.) Et bien, tant pis ! Je me défendrai contre tout le monde ! Ma carabine, ma carabine ! (Il se retourne face au mur du fond où sont fixées les têtes des Rhinocéros, tout en criant:) Contre tout le monde, je me défendrai ! Je suis le dernier homme, je le resterai jusqu'au bout ! Je ne capitule pas !

RIDEAU

Comprendre et interpréter :

- 1) Comment se nomme le texte en italique qui introduit la tirade de Bérenger ?
- 2) Pourquoi certains mots à l'intérieur de la tirade figurent-ils en italique ? Comment les nomme-t-on ? Pourquoi ?
- 3) Définissez ce qu'est une tirade au théâtre.
- 4) Qu'arrive-t-il aux personnages de la pièce ?
- 5) Que ressent le personnage de Bérenger ? Comment cela se traduit-il ?

Vous proposerez une réponse rédigée et développée qui s'appuie sur la construction textuelle : la ponctuation, les onomatopées, l'emploi de négation, la comparaison...Etc.(5 à 6 lignes attendues)

Activité 3 : étude de la photographie : réponse à des questions type brevet.

Projeter d'abord l'image sans le zoom puis celle avec le zoom.



Informations sur la photographie d'après *L'Express* :
http://www.lexpress.fr/actualite/monde/l-homme-qui-refusa-de-faire-le-salut-nazi_1080771.html

- photographie prise à Hambourg en 1936.

- l'homme s'appelle August Landmesser, jeune ouvrier qui travaille au chantier naval de Hambourg.

- en 1935, le jeune homme épouse Irma Eckler, juive. La loi nazie interdit leur union. August Landmesser est exclu du parti nazie. Le couple a deux enfants. Ils sont arrêtés en 1938 pour avoir déshonoré la race. Condamnés aux travaux forcés, lui est remis en liberté en 1941 mais il est envoyé au front et on perd sa trace, et elle serait morte en détention en 1942.

- il se trouve au milieu d'une foule qui lève le bras à l'unisson pour célébrer le départ d'un navire flambant neuf du port de Hambourg.

- photographie exposée au centre de documentation « Topographie de la Terreur » (dans l'ancien QG de la Gestapo à Berlin).

- père reconnu par Irene, sa fille, en 1991.

Questions :

1. Que représente la photographie ?

2. Quels liens pouvez vous établir entre cette photographie et *Rhinocéros* ? Faites des références précises au texte.

En 1938 l'écrivain Denis de Rougemont se trouvait en Allemagne, à Nuremberg, au moment d'une manifestation nazie. Il nous raconte qu'il se trouvait dans une foule compacte attendant l'arrivée de Hitler. Les gens donnaient des signes d'impatience

lorsque l'on vit apparaître, tout au bout d'une avenue et tous petits dans le lointain, le Führer, et sa suite. De loin, le narrateur vit la foule qui était prise, progressivement, d'une sorte d'hystérie, acclamant frénétiquement l'homme sinistre. L'hystérie se répandait, avançait, avec Hitler, comme une marée. [...]. Denis de Rougemont sentait, en lui-même, cette rage qui tentait de l'envahir, ce délire qui « l'électrisait ». Il était tout prêt à succomber à cette magie, lorsque quelque chose monta des profondeurs de son être et résista à l'orage collectif. [...]

Là est peut-être le point de départ de *Rhinocéros*, il est impossible sans doute, lorsqu'on est assailli par des arguments, des doctrines, des slogans « intellectuels », des propagandes de toutes sortes de donner sur place une explication à ce refus. [...]

Rhinocéros est sans doute une pièce antinazie, mais elle est aussi et surtout une pièce contre les hystéries collectives et les épidémies qui se cachent sous le couvert de la raison et des idées, mais qui n'en sont pas moins de graves maladies dont les idéologies ne sont que les alibis [...].

Eugène Ionesco, « Préface pour *Rhinocéros* », *Notes et contre-notes*, 1960

1. Comment Ionesco a-t-il eu l'idée d'écrire *Rhinocéros* ?
2. Expliquez avec vos mots le dernier paragraphe.